

SAISON ESTIVALE

Zéralda, une destination paradisiaque très prisée par les vacanciers

Située à 35 km à l'ouest d'Alger (vers la wilaya de Tipasa), la ville côtière de Zéralda attire un grand nombre d'estivants, surtout en cette période de grande canicule.

C'est l'une des meilleures stations balnéaires par excellence, disposant de luxueux complexes touristiques, à l'exemple des hôtels : les Sables d'or, Safir/Mazafran, AZ/Hôtel, ainsi que de belles et vastes plages implantées le long du littoral relevant de cette circonscription, en passant par Staouéli, Sidi-Fredj, Azur-Plage, Palm-Beach, Khéloufi 1/2/3, jusqu'à la plage Colonel Abbès (Douaouda) au port de plaisance, dans le littoral de la wilaya de Tipasa.

A vrai dire, les plages de Zéralda sont parmi les plus propres, belles et meilleures plages à travers les côtes. Zéralda, nous dit-on, et on le constate, est une



Photos : DR

attractifs et exceptionnels, qui font attirer les amoureux de la grande bleue, permettant ainsi de profiter d'agréables séjours

ainsi que des restaurants, des fast-foods, des crémeries, des salons de thé et des cafés, des supermarchés, des magasins d'alimentation générale et des supérettes, voire même des espaces de repos et de loisirs, ainsi que l'aménagement des sites paradisiaques et panoramiques contrastés pour les randonnées et les campings. Pour ce qui est de la gratuité à l'accès aux plages, nous avons constaté qu'il y a eu conformité des instructions des hautes autorités, quant aux parkings pour le stationnement des véhicules, ils sont payants, d'ailleurs, selon nos informations, les parkings sont devenus l'un des grands problèmes des autorités, surtout en cette période estivale, du fait, que le littoral algérois s'étend sur une centaine de kilomètres, et ils ne peuvent satisfaire les milliers voire les millions d'estivants qui affluent vers les côtes. Notons que ceux qui ne sont pas équipés en parasols ou tables, peuvent s'en procurer en location entre 500 et 700 DA.

Concernant les locations pour familles, plusieurs offres sont proposées à la clientèle, des F2, F3, F4, en appartement à partir

de 4 000 DA/nuitée, voire 6 000 à 12 000 DA/nuitée selon l'endroit bien sûr. Concernant le marché de la ville de Zéralda, les prix des fruits et légumes et de l'alimentation générale ne diffèrent pas des autres agglomérations. Les fruits de saison, tels que les raisins et les figues sont proposés entre 150 et 200 DA/kg, le melon entre 50 et 80 DA/kg, le melon d'eau entre 20 et 30 DA/kg, les pêches selon la qualité, entre 50 et 150 DA/kg.

Pour les légumes : la patate entre 40 et 50 DA/kg, les poivrons, la tomate et les aubergines,

sont cédés entre 50 et 80 DA/kg, mais pour les amateurs de couscous, la citrouille à 200 DA/kg, les navets entre 200 et 250 DA/kg et les carottes entre 70 et 80 DA/kg. Donc le plat de couscous, pour les gens préférant ce plat somptueux, revient très cher. La sardine varie selon les conditions climatiques, en cette période de grande canicule, au grand bonheur des estivants, elle s'écoule au prix de 250 et 300 DA/kg ; alors que le poulet cru est affiché à partir de 300 DA/kg, le poulet rôti entre 600 et 700 DA/kg.

En somme, il nous semble que le tourisme en Algérie demeure encore rudimentaire, il n'offre pas d'agréables séjours, ni de confort aux estivants, pour changer et oublier un tant soit peu le stress des mois de boulot ; notamment si on regarde à droite ou à gauche (nos voisins de l'Est et de l'Ouest) ou outre-mer. Où passer donc ses vacances ?

A chaque période estivale, avec le début des vacances, faute de grands moyens financiers pour passer des vacances à l'étranger, beaucoup d'Algériens s'orientent vers les villes du littoral du pays. Or, même si l'Algérie dispose des meilleurs sites, des meilleures plages, il resterait beaucoup à faire pour les prestations de service (accueil, prix...) au profit des touristes étrangers ou algériens.

B. Henine



destination très prisée par les vacanciers, elle reçoit à chaque saison estivale des millions de vacanciers des quatre coins du pays et même de l'étranger qui affluent sur les vastes plages de cette ville balnéaire, s'étendant sur de longues distances. Elle recèle de nombreux atouts et des sites naturels aussi beaux que pittoresques, des paysages

de vacances et de repos, même si l'on est encore loin de satisfaire convenablement le touriste.

Pour l'amélioration des séjours des estivants dans cette région, plusieurs projets touristiques, d'hébergement et de restauration ont été réalisés ou sont en cours de réalisation, des hôtels, des motels, des résidences, des appartements de luxe, des centres de camping,

MOSTAGANEM

El-Guelta de la plage de Sidi-el-Mejdoub

«El-Guelta» se trouve côté mer juste à l'entrée de la plage populaire de Sidi-el-Mejdoub. Cette guelta en forme de cercle est ceinturée par des petits récifs et de gros rochers.

On raconte que El-Guelta la fabuleuse de la plage de Sidi-el-Mejdoub est un espace dans la mer et aurait fait des miracles parmi les jeunes filles à la recherche d'un mari.

Selon les dires des nos grands-parents, le rituel se fait pendant la saison du printemps. Des jeunes filles accompagnées de leurs parents convergent à pied de Mostaganem-Ville vers ce lieu dit El-Guelta où chaque jeune fille, à tour de rôle, se prête à un cérémonial assez insolite. La jeune fille arrive à El-Guelta puis se cache derrière un grand rocher, se dénu- de complètement et porte dans une

de ses mains une bougie allumée et dans l'autre, du henné. Alors, la maman ou une bénévole lui fait une grande ablution avec l'eau de mer,

sous les youyous d'une foule de femmes et sous les douaâs implorant Dieu le Tout-Puissant de lui trouver un mari à sa convenance. Ensuite, la jeune fille se rhabille et lance le henné dans la guelta tout en laissant sur le rocher la bougie allumée. La légende dit que la

jeune fille ayant réalisé cet acte reçoit, dans les jours qui suivent illi-co presto, la demande de mariage tant rêvée ou espérée. La jeune fille se mariera donc, vivra dans le bonheur et aura beaucoup d'enfants. Telle est cette histoire racontée par nos grands-parents. Il

y a des grands-mères de nos jours qui se souviennent de ce rite puisqu'elles ont elles-mêmes participé à ce rituel pour trouver un bon époux et elles sont heureuses. El-guelta existe toujours dans cette plage mais le cérémonial a disparu.

A. B.

Le premier café maure de Mostaganem

Le café maure de père en fils de Hadj Arif Mustapha (Allah yarahmou) est situé en face de l'ex-poissonnerie en contrebas du centre-ville. Pour les nostalgiques du temps passé, ce café rappelle que cette partie du quartier El-Derb fut jadis un lieu marchand, avec un nombre important de cafés, de gargotes, de confiseries traditionnelles, de coiffeurs, de hammams, d'artisans de métiers traditionnels avec un riche patrimoine de plus de 14 métiers allant de la fabrication de la djellaba aux instruments de musique.

Les habitations sont construites dans un style architectural néo-mauresque.

L'absence de gaz butane à l'époque obligeait les cafetiers à utiliser du coke et à allumer très tôt vers 2 heures du matin ce combustible jusqu'à obtenir des braises pouvant servir à préparer ou chauffer le café, le thé et le lait de vache frais pour servir en premier les habitués des lieux, les marins, puis les commerçants avant l'aube.

A. B.